

UNIVERSITÉ PARIS-SORBONNE
Institut de recherche en musicologie (UMR 8223)



SEMINAIRE DOCTORAL ET POST-DOCTORAL INTERUNIVERSITAIRE

MUSIQUE ET ARTS PLASTIQUES
INTERACTIONS

Responsable : Michèle Barbe

Maison de la Recherche (28 rue Serpente)
Samedi 10h-13h – Salle D 223

12 mars 2016

Marc Mathieu MUNCH (Université de Lorraine)

Définir l'art ? L'artologie relève le défi !

Le défi de l' "artologie" repose sur la découverte d'un invariant anthropologique peu visible mais bien réel dans les arts poétiques des grands écrivains du monde entier : l'effet de vie. De plus, de nouvelles recherches montrent que cet invariant est également présent dans la parole des créateurs des autres arts. Si ces recherches se confirment, elles permettront de créer une nouvelle science humaine, une science qui expliquera à la fois LA spécificité de l'art en tant que tel et LES diversités du pluriel du beau.

Professeur émérite de littérature comparée à l'université de Lorraine, Marc-Mathieu Münch a publié de nombreux ouvrages et articles en lien avec sa découverte, à travers l'étude de l'étonnante diversité des arts poétiques du monde entier, d'un invariant, l'effet de vie. Citons notamment trois ouvrages : Le Pluriel du Beau. Genèse du relativisme esthétique en littérature. Du singulier au Pluriel (Metz, Centre de Recherche Littérature et Spiritualité, 1991), L'Effet de vie ou le singulier de l'art littéraire (Paris, Champion, 2004), La Beauté artistique. L'impossible définition indispensable. Prolégomènes pour une "artologie" future (Paris, Champion, 2014), et plusieurs articles dont : « Le corollaire "cohérence" de l'effet de vie » (dans Arts, Langue et cohérence, L'Harmattan, 2010), « L'application générale de la théorie de l'effet de vie comme invariant universel de la musique » (dans Musique et effet de vie, L'Harmattan, 2009), « Le corollaire "jeu" de l'effet de vie » (dans Le Surgissement créateur : jeu, hasard ou inconscient, L'Harmattan, 2011).

Frédéric ROSSILLE (Chercheur indépendant)

Paroles tissées entre musique et infini (seconde partie)

Centrant principalement notre recherche sur les musiques des XX^e et XXI^e siècles, nous tenterons de répertorier et d'analyser quelques œuvres qui, plus que d'autres, convoquent l'idée de l'infini. Au cours de notre quête, le concept d'infini sera analysé et conjugué dans les domaines de l'espace, du temps, des mathématiques, et par extension dans les arts graphiques, la littérature et la spiritualité.

Après un premier exposé sur l'infini du ciel et l'infini mathématique, nous changerons d'échelle en tournant notre regard vers l'infini de la matière. Des premiers modèles de l'atome à la découverte du boson de Higgs en juillet 2012, nous esquisserons une brève histoire de l'infiniment petit et analyserons comment ces passionnantes découvertes ont pu inspirer aux compositeurs certains de leurs chefs-d'œuvre.

Un concert à Tokyo, un livre sur l'émotion et la musique (éditions EDK, Paris, 2001), une émission sur Radio Pékin, l'ouverture d'une série de concerts à Brasilia, des hommages musicaux à Marguerite Yourcenar et à Victor Vasarely... voici quelques-unes des étapes d'un parcours musical qui s'aventure sur plusieurs continents. Quelques repères jalonnent heureusement la traversée. Ils ont pour emblèmes de grandes figures comme celles d'Antoine Duhamel pour l'écriture musicale et de Sergueï Kouznetsov pour l'interprétation. Ils ont pour cartouches les titres de nombreux albums dont Sur la Colline Magique, A Day in Tokyo, Secret Garden. Toujours et passionnément à l'affût des moindres indices de l'étrangeté et du rêve, une apparition dans le domaine acousmatique avant de s'élaner sur la voie royale de l'écriture pianistique et orchestrale. Une musique néoconsonante qui déroule son arc-en-ciel irisé entre le matin attique et l'Orient rêvé.